

Dr Robert C. Newman, Évangiles synoptiques, leçon 4, paternité et date

© 2024 Robert Newman et Ted Hildebrandt

Comment allez-vous? Je vais bien. Bon après-midi. Nous poursuivons ici notre cours sur les Évangiles synoptiques.

Jusqu'à présent, nous avons examiné trois sujets majeurs. Le Jésus historique, le contexte juif, l'introduction à l'exégèse et les récits avec un échantillon de la visite des mages. Et nous sommes prêts à passer maintenant à la section 4, Paternité et date des Évangiles synoptiques.

Nous ajouterons également les caractéristiques des Évangiles synoptiques à la fin. Nous souhaitons esquisser les preuves historiques des Évangiles synoptiques écrits par leurs auteurs traditionnels, Matthieu, Marc et Luc, tous avant 70 après JC. Nous suggérons que Matthieu a été écrit en premier, ce qui est également traditionnel, et que l'ordre de Marc et Luc est incertain.

Traditionnellement, Marc vient ensuite, même si nous préférons Luc à la fin des années 50 et Marc au début des années 60, peu après la traduction de Matthieu en grec. Alors, allons jeter un oeil à ces choses. Nous commencerons par la paternité des Synoptiques et passerons en revue chacun d'entre eux. Nous examinerons d'abord les preuves internes et externes, puis nous reviendrons et réfléchirons à la date.

Donc, la paternité des Synoptiques, la paternité de Matthieu. Preuve interne, enfin, à l'exception du titre, et nous n'avons d'ailleurs jamais de copie de Matthew avec aucune autre personne répertoriée dans le titre. Le texte est anonyme.

Autrement dit, l'écrivain n'indique jamais lorsqu'il fait allusion à lui-même d'une manière identifiable. Nous ne savons pas si le titre a été mis sur l'autographe par l'auteur ou non. Si vous connaissez les titres, nous les mentionnerons de temps en temps.

Ils sont tous, eh bien, les titres sur le King James sont l'Évangile de saint Matthieu, l'Évangile de saint Marc, l'Évangile selon saint Matthieu, l'Évangile selon saint Marc, etc. Les premiers titres que nous avons sur le Les papyrus sont des Évangiles selon Matthieu, selon Marc, selon Luc, et dans les premiers parchemins, certains d'entre eux sont abrégés même selon l'endroit où l'Évangile est compris. Eh bien, étant donné que Matthew l'a écrit, il est intéressant que nous en soyons toujours à des preuves internes ; Il est intéressant de noter que dans sa liste d'apôtres, Matthieu

10 :2-4, il se dit collecteur d'impôts, ce qui n'était pas vraiment une profession populaire dans la Palestine du Nouveau Testament.

Les percepteurs d'impôts n'ont probablement jamais été très populaires auprès des contribuables à aucun moment de l'histoire, mais dans l'Empire romain, où il y avait des zones qui avaient été conquises d'une manière ou d'une autre, la Palestine à ce moment-là n'avait pas été trop violemment conquise, mais les habitants n'appréciaient pas de payer des impôts à Rome, et la méthode de collecte romaine à cette époque était telle qu'elle conduisait à beaucoup de corruption, et à une perception excessive, et à des choses de ce genre, de sorte que les collecteurs d'impôts étaient considérés comme des traîtres et des escrocs, et diverses autres sortes de choses. Les listes d'apôtres de Matthieu, Luc et Actes omettent de toute façon ce détail selon lequel Matthieu est un collecteur d'impôts dans les listes d'apôtres. Cela suggère peut-être l'humilité de Matthieu et peut également suggérer une raison probable pour laquelle tous les Évangiles sont anonymes, à savoir pour garder l'attention sur Jésus.

C'est tout ce que nous savons sur les preuves internes de l'Évangile de Matthieu. De manière cohérente, les titres de tous les Évangiles, comme nous le verrons, portent ces noms particuliers, des noms traditionnels, et aucun autre – une preuve externe.

Eh bien, nous avons pas mal de preuves externes, et nous allons les parcourir, en nommant divers auteurs et en en parlant également un peu à leur sujet. Le premier écrivain dont nous disposons qui fasse une déclaration de ce genre est un certain Papias, et il écrit peut-être vers 130 après JC. Dans son ouvrage, L'Exposition des Oracles, le Seigneur, nous avons cette remarque : Matthieu écrivait les oracles en dialecte hébreu, mais chacun l'interprétait comme il pouvait.

Le terme oracles est le grec *talogia*, et est assez régulièrement utilisé pour désigner les révélations de Dieu. Donc, un terme plutôt fort. Dans le dialecte hébreu, le mot dialecte est en fait un mot que nous tirons, notre mot dialecte, de *dialecto*.

Il existe donc une gamme possible de significations, mais la langue hébraïque se situe certainement dans cette gamme. L'original de l'Exposition des Oracles de Papias, le Seigneur, n'existe pas. Des extraits en sont cités par plusieurs auteurs anciens et même médiévaux, et l'ensemble de l'ouvrage existait apparemment encore au Moyen Âge.

Notre citation ici vient de l'Histoire de l'Église d'Eusèbe, écrite vers 325, plus ou moins, Livre 3, Chapitre 39, Section 16. Alors, qu'entend-on ici par les oracles ? Était-ce l'Évangile ? Les libéraux qui s'en tiennent à la théorie des deux documents, et nous y reviendrons plus tard dans notre discussion sur le problème synoptique, disent souvent que les oracles étaient la source d'information, et les évangéliques ont souvent dit la même chose également. Cependant, Papias utilise plus tard un oracle

pour faire référence à Marc, et tout le monde s'accorde à dire qu'il fait ici référence à l'Évangile.

Irénée donne la même tradition concernant son origine mais l'identifie explicitement comme l'évangile de Matthieu. Que signifie le dialecte hébreu ? Cela pourrait faire référence soit à l'hébreu, soit à l'araméen, car les deux étaient parfois appelés hébreu dans l'Antiquité. Cela impliquerait que le Matthieu original était en hébreu ou en araméen et qu'il a été traduit plus tard.

Contrairement aux idées ci-dessus, certains considèrent que le dialecte signifie le grec écrit dans un style hébraïque . Cette théorie ne correspond pas non plus au commentaire de Papias, car il est difficile de voir comment une simple différence stylistique rendrait Matthieu difficile à interpréter. L'idée d'une langue étrangère au public grec rejoint davantage la remarque de Papias.

Récemment, George Howard, de l'Université de Géorgie, a soutenu qu'un texte plutôt mal conservé de l'original hébreu Matthieu nous était parvenu dans un texte polémique anti-chrétien juif médiéval appelé Evan Bohan. Pierre de touche. Voir l'ouvrage de George Howard, L'Évangile de Matthieu selon un texte hébreu primitif, publié par Mercer University Press en 1987.

Irénée est le prochain auteur que nous entendons à cet égard. Il écrit environ 50 ans après Papias, vers 180 après JC. Dans son ouvrage Contre les hérésies, il dit que Matthieu a également publié un livre de l'Évangile parmi les Hébreux dans leur propre dialecte pendant que Pierre et Paul prêchaient l'Évangile à Rome et fondaient l'Église.

Cela vient du Contre les hérésies, livre 3, chapitre 1, section 2, qui ne nous survit qu'en latin, l'intégralité du Contre les hérésies, mais des morceaux sont cités ici et là, et le grec d'Irénée est cité dans l'Église d'Eusèbe. Histoire, livre 5, section 8, chapitre 2. Notez qu'Irénée appelle l'œuvre de Matthieu un évangile, la met dans le dialecte hébreu et lui donne une date alors que Pierre et Paul sont à Rome. Nous savons que Paul était à Rome au début des années 60 après JC, et c'est donc probablement à cette période qu'il est fait référence. Un troisième témoin de la paternité de Matthieu est celui de Pantène , qui a écrit à peu près à la même époque qu'Irénée, vers 180 après JC.

Nous n'avons ses informations qu'indirectement dans Eusèbe. Eusèbe dit dans l'Histoire de l'Église, livre 5, chapitre 10, section 3, que Pantène était également l'un d'eux et qu'il se serait rendu en Inde, où l'on raconte qu'il trouva l'Évangile selon Matthieu, qui avait précédé son arrivée, parmi certaines personnes y avaient appris l'existence du Christ, que Barthélemy, l'un des apôtres, leur avait prêché, et qu'il avait laissé l'écriture de Matthieu en lettres hébraïques, qui a également été

conservée jusqu'à l'époque indiquée. Pantaenus était un chrétien d'Alexandrie, en Égypte, qui y dirigeait l'école catéchétique, devant Clément et Origène.

Notez qu'il s'agit d'une information indirecte. L'histoire dit ça, donc c'est, je ne sais pas quoi en penser, mais pas aussi fort que les autres. Pantaenus note que Matthieu est écrit en lettres hébraïques, qui pourraient toujours être araméennes ou hébraïques, mais ne pourraient pas très bien être grecques.

Le texte aurait été conservé à la fin du IIe siècle. La remarque sur l'Inde n'est pas exagérée, car à cette époque il y avait des voyages entre l'Inde et le monde romain. Notre quatrième témoignage à cet égard est celui de Clément d'Alexandrie, et il écrit environ 20 ans plus tard, vers 200 après JC.

Clément était directeur de l'école catéchétique après Pantène . L'école catéchétique ne vous dit pas grand-chose sur ce qu'était cette organisation, mais nous n'avons pas de terme exactement équivalent. L'école catéchétique ressemble à un cours d'école du dimanche dans une église.

Eh bien, c'était en partie cela, mais c'était aussi ce que nous pourrions même appeler un séminaire, donc cela couvrait en réalité toute une gamme d'études pour les chrétiens, depuis les nouveaux convertis jusqu'aux plus avancés. Clément d'Alexandrie fut directeur de cette école catéchétique après Pantène . Il quitta Alexandrie pendant la persécution en 203, puis mourut entre 210 et 217 après JC.

Voici la citation de Clément. C'est encore une fois une citation d'Eusèbe. Encore une fois, dans les mêmes livres, et il fait référence aux grandes lignes de Clément, Clément donne une tradition des premiers prêtres concernant l'ordre des Évangiles de la manière suivante.

Il a dit que les Évangiles qui contenaient les généalogies avaient été écrits en premier, mais que l'Évangile, selon Marc, avait cette occasion. D'accord, alors qu'est-ce qu'on arrive là ? Eh bien, nous avons la tradition des prêtres, donc Clément veut dire que les informations qu'il a proviennent de dirigeants en avance sur son temps, donc cela remonterait probablement à Pantène ou à peu près, ou peut-être avant cela. Il déclare explicitement que Matthieu et Luc ont été écrits en premier, donc avant Marc.

C'est en fait l'ordre suggéré avec lequel nous nous retrouverons ici lorsque nous rassemblerons tout. Un cinquième témoin concernant l'Évangile de Matthieu est Origène, et il chevauche très légèrement Clément mais écrit ici peut-être vers 240 après JC , donc une génération complète après. Origène fut le successeur de Clément en Egypte.

Il se rendit ensuite à Césarée après quelques désaccords avec les responsables de l'Église d'Alexandrie, et y construisit une grande bibliothèque, que nous pensons être la plus grande bibliothèque chrétienne de l'Antiquité, dont Eusèbe hérita finalement et devint ainsi la base de une grande partie de ses documents sur l'histoire de l'Église. Dans le commentaire d'Origène sur Matthieu, Origène dit ceci. Encore une fois, c'est Eusèbe qui cite Origène, c'est donc une troisième personne.

Dans le premier des livres sur l'Évangile selon Matthieu, observant le canon ecclésiastique, lui, c'est-à-dire Origène, témoigne qu'il ne connaît que quatre Évangiles, écrivant à peu près ce qui suit. Comme il l'a appris par tradition concernant les quatre Évangiles, qui seuls sont incontestés dans l'Église de Dieu sous le ciel, qu'il fut d'abord écrit un évangile selon Matthieu, ancien publicain, mais ensuite apôtre de Jésus-Christ, qui publia il est en langue hébraïque, et utilise ici les lettres de Gromison, pour ceux du judaïsme qui croyaient. Nous reviendrons et citerons davantage de déclarations d'Origène lorsque nous aborderons Marc, Luc, Jean, etc.

Question sur la commande ici. Origène donne-t-il ici un ordre chronologique ? C'est le premier des livres, selon Eusèbe, citant et observant le canon ecclésiastique. Alors, est-ce d'abord écrit chronologiquement, ou d'abord écrit par ordre canonique ? Je ne sais pas.

La langue, ici, traduite, ce sont des lettres, comme je l'ai dit, Gromison, et c'est un peu plus clair que de dire dialecte. Eh bien, ce sont les cinq premiers écrivains, si vous voulez. Les deux témoins suivants sont plus importants pour leur accès à des documents écrits, qui n'ont pas survécu jusqu'à aujourd'hui, que pour leur accès à une tradition orale fiable.

Déjà par Origène, nous en sommes sortis 200 ans après le ministère de Jésus. Eusèbe est le principal historien de l'Église antique et Jérôme est l'un de ses meilleurs érudits. Le sixième témoignage ici est celui d'Eusèbe de Césarée, écrit vers 325, nous sommes donc maintenant à environ 300 ans du ministère de Jésus.

Eusèbe ici présent était évêque de Césarée, vous vous en souvenez, c'est sur la côte palestinienne, mais c'est après la fin de la persécution romaine, donc cela n'est plus un territoire juif depuis longtemps maintenant, mais il avait accès à la bibliothèque d'Origène. Eusèbe dit dans son histoire de l'Église, livre 3, section 24, chapitres 5 et 6, chapitre 24, section 5 et 6. Pourtant, de tous les disciples du Seigneur, seuls Matthieu et Jean nous ont laissé des mémoires, et eux, dit-on, n'a eu recours à l'écriture que sous la pression de la nécessité. Matthieu, qui prêchait plus tôt aux Hébreux, alors qu'il était sur le point d'aller vers d'autres, a également confié son évangile à l'écriture dans sa langue maternelle, compensé par son écriture pour la perte de sa présence auprès de ceux dont il s'éloignait.

Un commentaire intéressant ici est l'utilisation du terme mémoires ; des disciples, seuls Matthieu et Jean nous ont laissé des mémoires. C'est un genre ancien, un genre pour les personnages célèbres qui repensent aux événements de leur propre vie et les écrivent. Matthieu et Jean, dit-il, d'après sa citation ici, n'avaient pas prévu d'écrire, mais lorsqu'ils ont vu le besoin s'en faire sentir, alors qu'ils quittaient la Palestine, ils l'ont fait.

Passons maintenant à Jérôme, et il écrit encore quelques générations après Eusèbe, vers 400, dans ses Vies d'hommes illustres. Matthieu est le cinquième des hommes illustres, donc cela se trouve dans Vies d'hommes illustres 5. Matthieu, qui est également appelé Lévi et qui est passé de publicain à apôtre, fut le premier en Judée à écrire un évangile du Christ. en lettres et mots hébreux pour ceux qui croyaient issus de la circoncision. Qui a ensuite traduit en grec n'est pas suffisamment sûr.

Voilà donc une sorte de tour d'horizon rapide de sept témoignages, et nous n'avons aucun témoignage contradictoire à leur sujet venant de l'Antiquité. Et ils nous permettent de donner ce résumé sur la paternité de Matthieu. Premièrement, le fait que Matthieu ait écrit l'Évangile qui lui est attribué est l'opinion unanime de la tradition et, mais peut-être pas indépendamment, des titres des manuscrits existants.

Ceci est cohérent avec le titre et le contenu du premier évangile. Aucun autre nom ne lui est associé. L'Église primitive connaissait les faux évangiles et les rejetait.

Deuxièmement, l'évangile de Matthieu, qui fut le premier écrit, est également cité à plusieurs reprises dans la tradition. Ceci est fréquemment contesté aujourd'hui, car la plupart des libéraux et de nombreux conservateurs pensent que l'évangile de Matthieu utilise Marc. Troisièmement, l'Évangile de Matthieu a été écrit en hébreu ou peut-être en araméen, ce qui est une caractéristique habituelle de la tradition.

Ceci aussi est souvent contesté aujourd'hui parce que l'Évangile grec existant ne ressemble pas à une traduction du grec à partir d'une langue sémitique. Par traduction grecque, nous entendons une traduction dans laquelle une grande partie de la syntaxe et du vocabulaire hébreux est reprise en grec. La Septante, par exemple, est une traduction du grec dans une grande partie de son texte, bien que cela varie d'un livre à l'autre à cet égard.

Il se pourrait bien sûr que la traduction ait tenté de lui donner un style grec plus fluide. Certaines traductions de l'Ancien Testament en grec étaient soucieuses du style. Par exemple, Symmaque et Théodotion utilisaient un bon style grec, tandis qu'Aquila donnait une traduction très littérale du grec, encore plus que la Septante, qui est en quelque sorte intermédiaire entre les deux.

Si nous essayons de penser à des exemples anglais, le NASB est quelque chose comme la traduction anglaise, et bien sûr, l'anglais d'un interlinéaire ressemble encore plus à la traduction anglaise, alors que le NIV ou autre a peut-être un bon style anglais. Qui a fait la traduction ? Eh bien, nous ne savons pas. Peut-être que Matthieu en a fait une traduction libre plus tard.

Nous ne savons pas avec certitude s'il s'agissait d'une traduction, même si je pense que les témoignages que nous avons examinés vont dans ce sens, ni si c'est qui l'a fait. Quel effet cela aurait-il sur l'inspiration si Matthieu, comme nous l'entendons, était une traduction ? Bien sûr, pas de problème. Si Matthieu le traduisait, nous serions peut-être plus inquiets s'il était fait par quelqu'un d'autre qu'un apôtre ou un associé de confiance.

Après tout, Marc et Luc sont responsables de deux des Évangiles. Cependant, l'Église est restée privée de la Bible et de la langue originale pendant de longues périodes dans son histoire. L'Église occidentale n'avait que le latin jusqu'au Moyen Âge, et même aujourd'hui, la plupart des Américains ne connaissent pas du tout les langues bibliques.

Ainsi, la plupart des chrétiens, probablement pendant la majeure partie de l'histoire, n'ont pas eu la Bible ni les langues originales. Quelles langues étaient utilisées en Palestine à l'époque du Nouveau Testament ? Eh bien, l'hébreu, l'araméen et le grec étaient tous utilisés dans les documents de Bar Kokhba. Rappelez-vous que Bar Kokhba était celui qui a dirigé la rébellion entre 132 et 135 après JC dans notre origine juive.

Des matériaux de Bar Kokhba ont été récemment découverts dans certaines grottes en Israël. Le latin, le grec et l'hébreu ou l'araméen étaient utilisés dans le signe de la croix. Nous ne savons pas combien de personnes étaient multilingues puisque plusieurs déclarations de Jésus dans le Nouveau Testament sont en araméen translittéré.

Lama Lama , Eli Eli , Lama Sabachthani , Talitha kum , et ainsi de suite . C'était probablement la langue maternelle de Jésus. Eh bien, c'est un tour rapide de la paternité de Matthew.

Regardez ensuite la paternité de Mark. Preuve interne, comme Matthew, à l'exception du titre du livre, Mark est anonyme dans son texte. Certains ont suggéré que le style semble correspondre à la personnalité de Peter.

Et nous verrons dans un instant qu'il existe une tradition selon laquelle Pierre est une source de l'évangile de Marc. Donc, oui, je pense que Westcott a suggéré que le style de Pierre est impressionnable plutôt que réfléchi, émotionnel plutôt que logique, et donne de nombreux détails, y compris les émotions, les regards et les gestes de

Jésus, les propres pensées de Pierre, et cela suggérerait un contact étroit avec Pierre mais Luc 9.33 donne également la réponse de Pierre à la Transfiguration, ce qui n'est donc pas tout à fait unique à l'évangile de Marc. Le plan de Marc est proche du discours de Pierre chez Corneille dans Actes 10.

Les deux commencent par le baptême de Jean plutôt que par la naissance ou la préexistence de Jésus, comme les autres évangiles. Le point de vue du récit de Mark est cohérent avec celui de Peter en tant qu'auteur. Qu'entendons-nous par le point de vue d'un récit ? Eh bien, nous ne voulons pas dire que l'auteur se réfère à lui-même à la première personne mais plutôt qu'il structure le récit de manière à ce qu'un lecteur ait tendance à s'identifier à lui ou à son groupe.

Et nous voyons cela un peu comme la façon dont les récits de naissance dans Matthieu et Luc semblent être écrits du point de vue de Joseph ou de Marie. Pour prendre un exemple moderne, si vous avez lu la série Harry Potter, à quelques exceptions près, elles sont toutes écrites du point de vue de Harry ; c'est-à-dire que le lecteur sait ce qu'Harry sait mais ne sait pas ce que Dumbledore sait ou ce que l'un des autres personnages d'Hermione sait ou quelque chose du genre à moins qu'ils ne disent quelque chose à Harry et que le lecteur le sache. C'est donc ce qui se passe dans cette direction.

Par exemple, si nous comparons Marc 5 :37 et Luc 9 :23 élevant Jésus de la fille, Matthieu raconte peu de choses sur ce qui s'est passé dans la maison. Marc donne beaucoup plus de détails, notamment l'âge de la jeune fille, la remarque de Jésus de lui donner à manger et les personnes expulsées de la pièce. Cela est cohérent avec l'idée que Matthew est resté à l'extérieur et a obtenu quelques détails plus tard tandis que Peter est entré et a vu toute l'action, ce qui est, en fait, ce qui s'est passé. Un autre élément que nous pourrions probablement mettre en évidence externe et qui pourrait être lié à la paternité est Marc 14:51, qui concerne le jeune homme qui perd son drap lors de l'arrestation de Jésus. Cela semble tout à fait logique en tant que bref aperçu de Mark lui-même, un peu comme à quel point j'ai perdu cette pensée. J'y reviendrai, c'est plus logique qu'un bref aperçu de Mark lui-même ; sinon, c'est étrange de présenter quelqu'un sans explication, surtout quand il n'a aucun lien avec le récit . Je pense toujours aux films d'Alfred Hitchcock ; c'est ce à quoi je pensais, je n'arrivais pas à trouver Alfred Hitchcock, où il a toujours une petite vignette de lui-même coincée quelque part dans le film.

Vous êtes à l'intérieur d'un magasin ou quelque chose du genre, et il y a une sorte de panoramique vers la vitrine, et voici ce type qui regarde par la vitrine, et il s'éloigne, ou quelque chose comme ça serait un exemple de ce que nous avons peut-être en tête. ici. Voilà donc les preuves internes concernant Mark et sa paternité. On dirait que cela pourrait refléter la personnalité de Peter, et alors peut-être que ce petit croquis pourrait être celui de Mark lui-même.

Preuve externe de la paternité de Marc, nous avons une déclaration encore plus complète de Papias que celle de Matthieu Papias se souvient avoir écrit vers 130 après JC, et il dit ceci et cela, le prêtre avait l'habitude de dire Mark en effet puisqu'il était l'interprète de Pierre a écrit avec précision mais pas dans l'ordre les choses dites ou faites par le Seigneur autant qu'il s'en souvenait car il n'a entendu ni entendu le Seigneur ni ne l'a suivi mais ensuite comme je l'ai dit Pierre qui a adapté ses discours aux besoins de ses auditeurs mais pas comme s'il s'agissait d'un récit des paroles du Seigneur. Par conséquent, les écrits de Marc sur certaines choses, comme il s'en souvenait, ne comportaient aucune erreur, car il faisait attention à une chose : ne rien omettre des choses qu'il avait entendues ni rien falsifier dedans. C'est l'exposition du Seigneur des Oracles citée ici dans le livre d'histoire de l'église d'Eusebius 3, chapitre 39, section 15. C'est la déclaration la plus complète de Papias concernant n'importe quel évangile.

Les parenthèses que j'ai dans mon texte imprimé ici ont après le point d'interrogation de l'apôtre prêtre Jean et les choses dites ou faites par le Seigneur autant que lui et entre parenthèses, Peter Mark s'en est souvenu, etc. sont soit des éléments explicatifs ajoutés par les traducteurs pour clarifier déclarations, ou ce sont mes commentaires. Papias cite des informations qui lui ont précédé. L'ancien prêtre est très probablement l'auteur des 2e et 3e Jean, qui se fait appeler l'aîné. Il y a une certaine controverse pour savoir de qui il s'agit, mais je suppose que c'est l'apôtre Jean. Irénée note que Papias a étudié sous la direction de l'apôtre Jean. Il y a ici un problème de savoir où se termine la citation de l'aîné et où reprend le commentaire de Papias, mais ma suggestion est que cela ne va pas ici dans l'ordre des choses dites ou faites par le Seigneur autant qu'il s'en souvient, et alors nous commençons à obtenez après ce point, non pas la déclaration des anciens dont Papias se souvenait, mais maintenant l'explication de Papias selon laquelle il n'a ni entendu le Seigneur ni suivi, mais ensuite, comme je l'ai dit, il a entendu et suivi Pierre, etc. Je pense que c'est une bonne suggestion pour la pause parce que la phrase suivante est à la première personne Marc est appelé ici l'interprète de Pierre et cela pourrait faire référence à une langue que Pierre ne connaissait pas. Pierre connaissait probablement le grec puisqu'il a écrit le 1er et le 2ème Pierre mais peut-être que Marc a traduit en latin mais Marc pourrait être appelé un interprète de Peter simplement parce qu'il a écrit les mémoires de Peter pour lui afin que cela puisse être simple, la phrase avec précision mais pas dans l'ordre est un peu étrange puisque beaucoup pensent que la chronologie ou l'ordre des événements dans Mark est assez bon, cela pourrait cependant faire référence à la note originale de Mark prenant cela est-ce que Pierre n'a pas donné les données dans l'ordre chronologique mais plutôt, comme Papias lui-même l'a dit ici, les a adaptées aux besoins de ses auditeurs en donnant les messages dans diverses églises chrétiennes. Dans ce cas, la compilation de Marc est en ordre mais les données qui lui ont été fournies par Pierre n'est pas en ordre, d'autant qu'il se souvient que cela fait probablement aussi référence à Pierre, mais pas à Marc. La première occurrence exacte se trouve dans la citation directe de l'aîné que nous avons suggéré à Jean, probablement Papias suit ce

que nous pourrions considérer comme un usage rabbinique ici, l'étudiant mémorise exactement la déclaration d'un enseignant, la Mishna, nous pourrions dire, puis donne une explication de cette déclaration, la Guemara, donc la citation là-haut avant notre astérisque qui se lirait de cette façon. Marc en effet puisqu'il était l'interprète Pierre a écrit avec précision mais pas dans l'ordre non plus. dit ou fait par le Seigneur autant qu'il s'en souvenait, ce serait la déclaration de l'ancien et ensuite les remarques qui suivraient seraient l'explication de Papias, eh bien, c'est notre premier témoignage concernant Marc, le second vient d'une source que nous n'avons pas mentionnée en relation avec Matthieu et c'est Justin Martyr qu'il écrit juste 10 ou 20 ans après Papias donc 140 à 150 et nous avons deux ouvrages conservés de lui, son dialogue avec Trypho qui a eu lieu apparemment peu de temps après le Bar Kokh pour la guerre donc peut-être 140 et puis ses premières excuses qui pourrait être un peu plus tard que cela après avoir parlé à plusieurs reprises dans le dialogue avec Tryphon des mémoires des apôtres appelés Évangiles et après avoir mentionné Pierre Justin a dit qu'il est écrit dans ses mémoires qu'il a bien changé le nom de Pierre ainsi que celui des fils de Zébédée Boanerges si vous recherchez Boanerges, vous réaliserez que c'est une allusion à Marc 3, les versets 16-17 n'apparaissent nulle part ailleurs et donc la lecture naturelle est qu'il est écrit dans les mémoires de Pierre que le Christ a changé le nom de Pierre ainsi que les noms des fils de Pierre. Zebedee Boanerges pense que l'hypothèse selon laquelle ses mémoires se réfèrent à l'auteur de Pierre et non au Christ est raisonnable car Justin ne s'y réfère jamais comme aux mémoires du Christ mais toujours aux mémoires des apôtres.

Un troisième témoignage concernant Marc est celui d'Irénée qui écrit maintenant environ une génération après Justin Martyr 180 après JC, et nous avons déjà regardé le début de cette déclaration, mais je vais y revenir. Matthieu a publié alors que Pierre et Paul prêchaient l'Évangile à Rome et fondaient l'Église. Après leur départ, Marc, disciple et interprète de Pierre, nous a également transmis les choses prêchées par écrit par Pierre.

L'élément ambigu dans cette citation particulière est le mot départ. C'est exodos, et exodos est utilisé assez couramment en grec pour deux choses différentes. Départ physique et comme euphémisme pour quitter cette vie. Alors Irénée parle-t-il d'après la mort de Pierre et de Paul ou après qu'ils aient quitté Rome ? Comme je l'ai dit, ces deux constructions sont courantes, nous n'obtiendrons donc pas la réponse en consultant simplement un lexique si vous le souhaitez.

Le quatrième témoignage vient de Clément d'Alexandrie, et nous examinons la même citation de Clément et les grandes lignes que nous avons examinées un peu plus tôt, où il dit que les évangiles avec les généalogies ont été écrits en premier, puis il continue en disant dans cette phrase l'évangile selon Marc a eu cette occasion lorsque Pierre avait prêché la parole publiquement à Rome et avait déclaré l'évangile par cet esprit à ceux qui étaient présents, beaucoup étaient recherchés par Marc

puisqu'il l'avait suivi longtemps et se souvenait de la choses qui avaient été dites pour écrire les choses qui avaient été dites et quand il eut fait cela, il donna l'évangile à ceux qui le lui demandaient. Lorsque Pierre l'apprit plus tard, il ne s'y opposa ni ne le félicita. Ces grandes lignes sont citées dans le livre 6 d'histoire de l'Église d'Eusebius, chapitre 14, section 5. Notez que dans cette citation de Clément, Pierre est toujours en vie lorsque l'Évangile est écrit parce qu'il y réagit par la suite.

Peter ne sait pas quoi faire de l'écriture. Sa perplexité ressemble un peu à ce qu'il a vécu lorsque le Saint-Esprit est tombé sur les Gentils dans la maison de Corneille, sans parler du moment où Jésus a été transfiguré avec Élie et Moïse, et il ne savait pas trop quoi faire. Il suggérait de construire des tabernacles ou quelque chose du genre.

Peter, comme vous vous en souvenez, est quelqu'un qui est rapide avec la bouche et pas toujours aussi rapide avec la réflexion. Franc-parler, je pense que nous appelons cela.

Le cinquième témoignage est de Tertullien. Tertullien se trouve dans la partie latine de l'Empire romain, en Afrique du Nord, et il écrit vers 200 après JC. Il dit dans son ouvrage contre Marcion, Chapitre 4 Livre 2 Livres 4 Chapitres 2 ou Chapitre 4 Section 2, Que les apôtres Jean et Matthieu nous inculquent la foi des hommes apostoliques, Luc et Marc, pour la renouveler. Tertullien fait-il ici référence à l'ordre d'écriture ? Eh bien, j'en doute.

Je soupçonne qu'il a seulement à l'esprit, pourrait-on dire, la force des témoins concernant leur proximité avec Jésus. Ainsi, les apôtres sont des personnes qui ont passé trois ans avec Jésus, Jean et Matthieu. Des hommes apostoliques qui ont passé des années avec les apôtres Luc et Marc.

Je pense que c'est probablement ce qu'il dit là. Origine écrite vers 225 après JC Nous avons déjà vu l'évangile de Matthieu écrit en premier, etc. Cela continue dans la même phrase.

Deuxièmement, un évangile a été écrit selon Marc, qui l'a fait selon les instructions de Pierre, c'est-à-dire que Pierre reconnaît son fils dans les épîtres catholiques en ces termes : l'église de Babylone est élue avec vous et Marc, mon fils vous salue une citation de 1 Pierre 5. Eh bien, deuxièmement, Marc ferait référence plus naturellement à l'ordre chronologique mais peut-être dans le contexte uniquement à l'ordre canonique. Rappelez-vous, il y avait une remarque selon le canon ecclésiastique dans la phrase précédente. Résumé sur la paternité Premièrement, le fait que Marc ait écrit l'Évangile qui lui est attribué est une opinion unanime de la tradition, tout comme la croyance qu'elle nous donne la prédication de Pierre. La paternité de Mark est étayée par les titres de manuscrits existants. Il y a moins de controverses sur la paternité de Mark que sur celle de Matthew ou de John.

Il y a cependant beaucoup plus de résistance dans les cercles libéraux à l'idée qu'il nous livre la prédication de Pierre. Deuxièmement, ces traditions sont cohérentes avec la nature de l'Évangile lui-même d'une manière un peu plus forte et plus évidente que ce n'était le cas pour Matthieu. Le lien avec Pierre n'est pas explicite dans les manuscrits mais est cohérent avec le ton de l'Évangile comme on le voit ci-dessus dans nos preuves internes et aussi dans cette petite vignette de 1451 et 52.

Troisièmement, certains voient une contradiction dans la tradition concernant la date de Marc et l'heure d'écriture par rapport à Luc. Irénée est interprété comme disant que Marc a écrit après la mort de Pierre, tandis que Clément d'Alexandrie implique clairement que Marc a écrit avant sa mort. La contradiction, cependant, n'est pas nécessaire ici, car Irénée peut faire référence à Pierre et Paul quittant Rome vivants, un exode littéral plutôt qu'à leur mort, un exode figuré.

Il semble que Paul ait au moins quitté Rome après son premier emprisonnement, selon Actes 28 et la Tradition. Une autre prétendue contradiction concerne l'ordre relatif de Marc et Luc. De nombreuses traditions donnent l'ordre Matthieu, Marc, Luc, Jean, mais Clément dit que les évangiles avec les généalogies Matthieu et Luc ont été écrits en premier, nous avons donc quelque chose comme Matthieu, Luc, puis Marc, Jean.

Il faudra y revenir et y réfléchir en regardant la date des évangiles. Cela nous amène à considérer la paternité de Luc et, encore une fois, les preuves internes et externes. Et bien la preuve interne hormis son titre le texte évangélique est anonyme.

Cependant, le prologue des Actes relie les Actes à Luc, et des caractéristiques internes des Actes suggèrent que l'auteur des Actes était un compagnon de Paul, soit Luc, soit Jésus. Les prologues de Luc et des Actes mentionnent tous deux Théophile. Le prologue des Actes fait référence à un récit précédent, qui est clairement l'évangile que nous appelons Luc. Également lié aux preuves internes, les vocabulaires de Luc et des Actes sont similaires et indiquent un auteur bien instruit avec une connaissance inhabituelle des termes médicaux. L'ouvrage classique à ce sujet est *The Medical Language of St. Luke* de William Kirk Hobart, où ces preuves sont organisées et présentées pour vous.

Eh bien, c'est la preuve interne de la paternité de Luke. Preuve externe. Nous avons moins de références anciennes à Luc qu'à Matthieu et Marc. Peut-être que personne n'a jugé bon de rapporter les commentaires de Papias sur cet évangile s'il en a fait puisque nous n'avons pas Papias dans son intégralité, seulement des citations éparses.

Nous ne le savons vraiment pas. La source la plus ancienne dont nous disposons, en fait deux d'entre elles à peu près liées pour la plus ancienne, est ce que nous

appelons un Canon Muratorien, écrit apparemment à la fin du II^e siècle, disons 180 environ, et écrit apparemment depuis l'Italie. Le Canon Muratorien est une liste de livres appartenant au Nouveau Testament, c'est pourquoi on l'appelle Canon.

C'était un terme utilisé pour désigner une liste à l'époque, mais nommé en l'honneur de son découvreur, Muratori, en 1740 plutôt que de son auteur. La pièce découverte est un fragment dont la fin et le début manquent dans le manuscrit. Nous avons des preuves possibles qu'une partie du milieu manquait chez l'un de ses ancêtres. Nous ne pouvons pas le dire ici.

Il survit dans un seul manuscrit du VIII^e siècle, qu'un érudit décrit comme écrit dans un latin barbare par un scribe négligent et ignorant. Je ne suis pas qualifié pour répondre à ce genre de choses. Il s'agit clairement d'une traduction d'un original grec qui est une traduction latine du grec.

La traduction latine, je suppose, est ce que nous appelons cela. D'après des preuves internes, il remonte à la fin du II^e siècle et a été écrit à Rome ou à proximité, qu'il appelle la ville. Il fait référence à l'un des premiers papes de notre époque, ce qui suggère que la vie de l'auteur chevauche la sienne.

Je pense qu'il s'agit d'un pape pieux du début du II^e siècle, et il fait référence à Hermas comme au frère de Pie, qui était apparemment évêque de Rome du vivant de l'auteur. Le canon commence ainsi, mais il était présent parmi eux, et c'est ainsi qu'il l'a dit. Le troisième livre de l'Évangile est que, selon Luc Luc, le médecin après l'ascension du Christ, lorsque Paul l'avait emmené avec lui comme compagnon de voyage après avoir fait une enquête, écrivit en son propre nom, mais il ne vit pas non plus le Seigneur dans la chair et ainsi, comme il a pu enquêter, il commence également à raconter l'histoire de la nativité de Jean.

Comme seul Luc commence par la naissance de Jean-Baptiste, le bon évangile est en vue. Aucun autre évangile connu, y compris les évangiles apocryphes, ne commence avec la nativité de Jean. Marc à propos du compagnon de voyage correspond au témoignage des Actes. Voilà donc le canon muratorien.

Deuxièmement, Irénée à peu près à la même époque dans le canon muratorien, nous pensons que depuis l'Italie, quelque part, Irénée a écrit depuis la France mais a grandi en Asie Mineure, et nous allons revenir à sa phrase, que nous avons déjà examinée. Or, Matthieu a publié alors que Pierre et Paul prêchaient l'Évangile à Rome et fondaient l'Église après leur départ. Marc, disciple interprète de Pierre, nous a transmis par écrit les choses prêchées par Pierre. Luc, également disciple de Paul, a mis dans un livre l'évangile prêché par celui-ci, puis par Jean, c'est donc ce qu'Irénée a à dire.

Irénée semble donner l'ordre chronologique général d'écriture, même s'il contient une bizarrerie intéressante. Il met Luc en troisième mais il ne dit pas vraiment que Luc est écrit en troisième, donc après leur départ, le départ de Pierre et Paul, Marc nous a transmis, etc., puis Luc a également mis dans un livre, et ensuite Jean donc Marc est clairement mis après Matthieu et Jean est placé après Luc, mais Luc est simplement mis également, donc cela pourrait être destiné à être chronologique, ce qui est certainement raisonnable, mais cela ne le dit pas tout à fait.

Le troisième témoignage est celui de Clément d'Alexandrie écrivant ici vers 208 depuis l'Égypte, et il s'agit encore d'Eusèbe. Encore, dans les mêmes livres, Clément donne une tradition des premiers prêtres concernant l'ordre des évangiles de la manière suivante : il dit que ceux des évangiles qui contenaient les généalogies furent écrits les premiers, mais l'évangile selon Marc, eut cette occasion. Notez donc que l'ordre chronologique de Clément semble différent de celui d'Irénée dans la mesure où Luc précède Marc.

Deux derniers témoignages concernant Luke. Tertullien, écrivant vers 215 d'Afrique du Nord. La même citation que nous avons auparavant.

Ainsi donc, parmi les apôtres Jean, Matthieu et Syllas, les hommes apostoliques Luc et Marc l'ont renouvelé avec foi. Pour l'évangile de Luc, les hommes ont l'habitude d'attribuer à Paul de la même manière. Et puis finalement, Origène a écrit environ 225 depuis l'Égypte.

Oups, désolé, j'ai un autre exemple après lui. Page divisée dans mes notes. Origène, écrivant d'Égypte.

Et troisièmement, selon Luc, l'Évangile a été loué par Paul, qui l'a fait pour ceux des Gentils qui ont cru. La remarque sur l'Évangile loué par Paul fait probablement référence à 2 Corinthiens 8.18, mais la plupart des commentateurs doutent que ce soit ce que Paul avait en tête. Il dit que, selon mon évangile, la plupart des écrivains d'aujourd'hui pensent qu'il fait référence à son message plutôt qu'à une œuvre écrite sur Jésus.

Enfin, Eusèbe, écrivant vers 330, son histoire de l'Église. Livre 3, chapitre 4, sections 6 et 7. Luc, en ce qui concerne la race étant celle d'Antioche, mais de profession médecin, puisqu'il avait été très proche de Paul et n'avait aucune association moyenne avec le reste des apôtres, laissa nous des exemples de la thérapie des âmes, qu'il a acquis d'eux dans deux livres inspirés. Il a également écrit l'Évangile dont il témoigne, d'après ce que ceux qui lui ont été transmis étaient des témoins oculaires dès le début et des ministres de la parole, qu'il dit aussi qu'ils avaient tous suivis dès le début.

Il l'avait suivi dès le début. Et les Actes des Apôtres, qu'il composa d'après ce qu'il avait appris, non en entendant mais avec ses yeux. Mais les hommes disent que Paul avait l'habitude de se référer à son évangile chaque fois qu'il écrivait, pour ainsi dire, à propos de son propre évangile, dit-il, selon mon évangile.

Eusèbe tire peut-être des conclusions à partir de passages du Nouveau Testament, car mon évangile fait probablement référence au message de Paul. La plupart des références de Paul à mon Évangile sont probablement antérieures à l'écriture de Luc. Eh bien, c'est notre visite rapide là-bas.

Résumé sur la paternité ici. Luc, disciple de Paul et médecin, a écrit l'évangile qui lui est attribué comme une opinion unanime de la tradition, bien que nous n'ayons pas de remarques aussi anciennes que celles de Papias d'après Matthieu et Marc. Vers 200 après JC, nous disposons d'informations provenant de toutes les zones géographiques du christianisme primitif convenant que Luc en est l'auteur.

Cela implique que le titre existe depuis longtemps ou que les premiers chrétiens avaient accès au savoir commun. Le fait que l'auteur était un médecin qui a voyagé avec Paul est cohérent avec le vocabulaire interne du troisième évangile et avec son lien avec les Actes. Ainsi, sur la base de preuves internes, Luke est très probablement l'auteur.

L'Évangile est fréquemment mentionné en troisième position, préservant peut-être une tradition concernant l'ordre de paternité. Alternativement, il pourrait s'agir d'une ordonnance contraignante ou canonique anticipée. Dans le canon muratorien, Irénée et Origène citent tous Luc comme troisième.

Si Luc est réellement écrit en troisième lieu et après la mort de Paul, alors Clément se trompe et des problèmes internes se développent concernant la date des Actes. Nous nous tournons donc vers la date de ces évangiles. Nous avons donc examiné la paternité, et il est intéressant, je pense, rétrospectivement, de souligner que nous n'avons aucun titre sur aucun des manuscrits survivants donnés à d'autres auteurs.

Et vous vous demandez : seraient-ce les auteurs vers lesquels les gens se seraient naturellement tournés ? Et je pense que la réponse serait, eh bien, John peut-être, mais pas Mark et Luke. Et Matthieu n'est pas un personnage majeur parmi les apôtres. C'est vraiment une chose majeure pour laquelle il est connu.

Donc, ma suggestion est que cela remonte réellement à des connaissances réelles, et cela se voit dans l'absence de désaccord sur ces choses. Regardons la date des Évangiles synoptiques. Et nous référons la date de l'évangile de Matthieu, la date de l'évangile de Marc et la date de l'évangile de Luc.

Et nous allons examiner les preuves internes et externes. Donc, date de l'évangile de Matthieu, preuve interne. Les preuves internes ne sont ici d'aucune utilité.

Deux remarques suggèrent que l'Évangile n'a pas été écrit immédiatement après la résurrection, comme dans les années 30. Et c'est Matthieu 28.8. L'endroit est encore aujourd'hui appelé le Champ du Sang. Suggère qu'il y a un certain espace entre l'événement au cours duquel Judas s'est pendu et l'événement de l'écriture de l'Évangile.

Et puis Matthieu 28 : 15, concernant l'affirmation des soldats selon laquelle le corps avait été volé, cette histoire est largement répandue parmi les Juifs jusqu'à ce jour. Ainsi, les deux impliquent un intervalle de temps significatif entre l'événement et l'écriture, mais ils ne disent pas dans quelle mesure.

Les libéraux ont tendance à dater Matthieu après 70 après JC , en partie pour le placer après Marc, qu'ils datent juste avant 70, et en partie pour postdater les prédictions de Jésus. Dans Matthieu 21.41, nous avons la parabole des métayers qui tuent le fils, ce qui implique la destruction de la nation. Israël pour avoir tué Jésus.

Et ainsi, après 70 après JC , l'histoire a été inventée pour correspondre à ce qui s'est passé. Mais bien sûr, si Jésus connaît l'avenir, ce n'est pas vraiment un argument solide. Et puis, dans Matthieu 22 : 7, lors du banquet de mariage, les Juifs ont refusé de venir frapper ses serviteurs, alors le roi a détruit ces meurtriers et a mis le feu à leur ville.

Si c'est Jérusalem, c'est ainsi que leur argument est écrit après 70, hein ? Et puis, Matthieu 23 :38, votre maison vous est laissée désolée. Soit Jérusalem, leur maison, soit le temple, leur maison, détruit, donc après 70. Matthieu 24, le Discours des Oliviers, décrit la chute de Jérusalem, qui fut écrit après.

Les libéraux affirment que Marc pourrait avoir été écrit juste avant la chute de Jérusalem, puisque cet évangile n'inclut pas ces détails aussi clairement. Évidemment, cela ne pose aucun problème pour les croyants puisque tout cela se situe dans des contextes de prédiction, et Jésus peut prédire l'avenir. Preuve externe à la date de Matthieu.

Eh bien, Matthieu est évidemment écrit avant les premiers manuscrits survivants. Les papyrus P64 et P67, qui sont en fait le même papyrus, mais ont été numérotés différemment avant que l'on se rende compte en examinant les manuscrits qu'ils étaient identiques, et P77 représente deux manuscrits datant d'environ 200 après JC. Ainsi, l'Évangile a été écrit avant 200.

Eh bien, personne ne l'a probablement nié, à l'exception de quelques premiers athées qui pensaient que tout avait été écrit par des moines du Moyen Âge. L'épître

de Barnabas, probablement écrite vers 132 après JC , cite Matthieu 22.14, beaucoup appelés mais peu élus, en disant, comme le dit l'Écriture, mais ne nomme pas Matthieu. Les libéraux disent que Matthieu avait été écrit à cette époque, mais Pseudo-Barnabé s'est mal souvenu de la citation comme étant une écriture de l'Ancien Testament.

Mon point de vue serait que Barnabas, comme les chrétiens de l'époque, considérait Matthieu comme une Écriture. La tradition sur la paternité exigerait qu'elle soit écrite du vivant de Matthieu. Nous ne savons pas combien de temps il a vécu, probablement au plus tard en 100 après JC.

Les informations que nous avons de la tradition sont que Jean a survécu à tous les autres et qu'il a vécu jusqu'à l'époque de Trajan, je suppose que c'est le cas. Donc , généralement, il est estimé vers 100 après JC. Donc, Matthew est probablement mort au plus tard à 100 ans, probablement beaucoup plus tôt.

Ceci est évidemment limité par l'âge de Matthew. Puisque Matthieu était un adulte doté d'une certaine autorité, il était collecteur d'impôts vers 30 après JC ; on suppose qu'il avait probablement au moins 30 ans, et peut-être plus qu'en 30 après JC, il est donc peu probable qu'il ait vécu après 100 ans. Ainsi, les traditions impliquent que Matthieu a été écrit au premier siècle.

Des allusions à d'autres pères apostoliques, dont Clément, vers 95 après JC , seraient en accord avec cela. La tradition d'Irénée le daterait de 61 à 68 après JC, alors que Pierre et Paul étaient à Rome pour prêcher l'Évangile. Plusieurs autres traditions font de l'évangile de Matthieu le premier écrit, il pourrait donc être encore plus ancien.

Luc, comme nous le suggérons ci-dessous, a probablement été écrit à la fin des années 50, donc la date de Matthieu serait donc un peu antérieure à cela. Quelques propositions diverses pour le rendez-vous de Matthew. Celles-ci vont de 37 après JC, quel que soit celui qui a rédigé la note dans l'ancienne Bible de référence Schofield, à 125 après JC , la dernière que j'ai rencontrée par mon professeur Robert Craft, un libéral à l'Université de Pennsylvanie.

37 est probablement trop tôt pour les références à To This Day. 125 après JC semble être beaucoup trop sceptique à l'égard des sources historiques. Cela n'explique pas pourquoi les chrétiens et même les hérétiques l'ont accepté et ont utilisé uniquement les quatre Évangiles.

Ma suggestion pour la date ressemble à ceci : il y a des spéculations, c'est-à-dire qu'Irénée se trompe légèrement sur l'affaire Pierre et Paul et suggère que Matthieu a écrit un évangile hébreu dans les années 40 ou peut-être au début des années 50 avant de quitter Jérusalem. Notez que lorsque Paul visite Jérusalem, il n'y trouve que

Pierre et Jean. Matthew a ensuite réalisé une édition grecque dans les années 60 pour une utilisation plus large.

Ainsi, Irénée a raison quant à l'auteur et à la langue, mais confond sa publication en grec avec sa composition originale en hébreu. Aucun moyen de le prouver. C'est une proposition.

La déclaration de Papias implique que pendant un certain temps, Matthieu était le seul évangile écrit disponible et qu'il était demandé même sous sa forme hébraïque, car apparemment aucune traduction grecque n'avait encore été faite. Cela me semble correspondre à cela. Ce modèle est proposé pour s'adapter à la tradition selon laquelle Matthieu est le premier évangile écrit, avec la preuve d'une date antérieure à 60 de Luc.

Nous y reviendrons lorsque nous arriverons à la date de Luke. Date de l'évangile de Marc. Preuve interne.

Rien de direct. Les libéraux aiment faire des prédictions post-dates, ils ont donc tendance à y arriver plus tard. La solution au problème synoptique aura ici une incidence, selon que nous voyons Marc tel qu'il est écrit avant ou après Matthieu et Luc.

Preuve externe. Voir les différents pères que nous avons cités plus haut. D'après le décompte des manuscrits survivants et des citations des pères de l'Église, Marc était considérablement moins populaire que Matthieu dans l'Église primitive.

Cela présente un certain intérêt, étant donné en particulier qu'il y a une tradition selon laquelle Peter en est la source. Cela aurait probablement été plus logique si Matthew circulait déjà depuis un certain temps. Il existe plusieurs programmes de rencontres pour Mark.

Il y a tout d'abord ce que l'on pourrait appeler le schéma de rencontres concordantes, c'est-à-dire le schéma de minimisation des conflits. Cela interprète le témoignage des pères de l'Église de telle manière que la date de Marc est fixée dans les années 60, avant la mort de Pierre. Rappelez-vous que Clément date l'Évangile du vivant de Pierre.

Irénée fait référence à Pierre quittant Rome et non à sa mort dans ce type d'interprétation. Donc, Exode, Pierre est à Rome mais quitte ensuite Rome pour une raison quelconque. En ce sens, nous pouvons dater Marc entre l'arrivée de Paul à Rome, racontée dans les Actes, et semble-t-il vers 61-63 après JC, et 68 après JC, lorsque la persécution a pris fin avec la mort de Néron.

Certains érudits, en revanche, rejettent le témoignage de Clément d'Alexandrie et interprètent la remarque d'Irénée sur l'Exode de manière à dater l'Évangile après la mort de Pierre. Il s'agit d'une vision libérale courante, Marc datant d'après 68 ans, peut-être au début des années 70. Certains libéraux extrémistes datent Marc aussi tard que 115 après JC.

Troisièmement, de nombreux conservateurs rejettent les vieilles traditions et ramènent Marc aux années 50 afin qu'il puisse être antérieur à Matthieu et Luc. Cette vue génère beaucoup de données. Afin de conserver une version conservatrice de la théorie des deux documents, ce sujet sera discuté plus tard dans notre sujet, le problème synoptique.

Résumé à la date de Marc. De toute évidence, les gens sont prêts à ignorer les données afin que leur vision du problème synoptique à discuter paraisse plausible. La vision concordante semble correspondre le mieux aux données et je la privilégie.

Cependant, il doit rejeter la théorie des deux documents, qui place Marc avant Matthieu. Cela nous amène à la date de l'évangile de Luc. Preuve interne.

Eh bien, vous pouvez vous demander s'il s'agit d'une preuve interne ou non, mais clairement, Actes 1 : 1 présuppose Luc, donc l'Évangile doit être écrit avant les Actes. Les prologues sont liés puisque les Actes font référence au récit précédent. Luc se termine par l'Ascension.

Acts reprend à partir de là et continue. Les deux s'adressent à la même personne, Théophile. Les libéraux estiment que Luc 21-20 fait référence à la guerre juive, c'est pourquoi ils datent Luc après 70 après JC.

Comme le prédit Luc 21-20, en 66 après JC, la ville fut encerclée par des armées, mais le général romain prit peur et se retira. Cela a permis aux gens de fuir la ville, comme Jésus les avait avertis de le faire, et de nombreux chrétiens l'ont fait, avant que les Romains ne reviennent une deuxième fois en 68 après JC et ne rasant Jérusalem, comme au verset 24. Seuls les incroyants ressentent le besoin de poster. prophéties de dates.

Aucune approche de ce type n'est justifiée pour les croyants, même si, bien sûr, Luc aurait pu être écrit après 70 après JC si d'autres preuves l'indiquent. Autrement dit, il n'est pas nécessaire que Luc écrive avant que la prophétie ne se réalise. C'est tout ce que nous pouvons dire sur les preuves internes.

Les preuves externes, les Actes, comme nous l'expliquons dans notre cours, les Actes et les épîtres pauliniennes, semblent dater de la fin du premier emprisonnement romain de Paul vers 63-64 après JC, et c'est parce que la date des Actes semble précéder l'incendie romain en 64, car il ne reflète aucun antagonisme entre le

christianisme et le gouvernement romain. Une fois que Néron a imputé la responsabilité de l'incendie aux chrétiens, le christianisme est devenu un culte illégal jusqu'après 300 après JC. Les Actes ne nous donnent aucune indication que le christianisme est illégal.

Les Actes ne nous donnent également aucune indication sur la mort de Paul, et cela également, selon la tradition, alors que Néron est encore en vie, donc au plus tard vers 68 après JC. Paul est à Rome depuis deux ans, assigné à résidence, à la fin du livre des Actes. Les libéraux, pour tenter d'expliquer cela, disent que tout le monde sait ce qui est arrivé à Paul et qu'il n'était donc pas nécessaire d'inclure sa mort.

Mais l'assignation à résidence est une étrange façon de mettre fin à un livre s'il est mort. Certains, y compris certains conservateurs, suggèrent que Luke avait l'intention d'écrire un troisième livre comme suite aux Actes mais, pour une raison quelconque, il n'a jamais pu le faire. Cet argument est basé sur la prise d'Actes 1 : 1, le premier récit que j'ai écrit, etc., où il utilise *proton* pour premier pour signifier le premier de plusieurs, et en supposant que Luc aurait utilisé *proteron* s'il voulait dire le premier de deux.

Eh bien, le mot utilisé dans Actes 1:1 peut signifier premier des deux en grec hellénistique, même si cela n'était pas approprié en grec classique, et nous n'avons aucune raison particulière de croire que Luc écrit en grec classique en général, même si son grec est un peu plus agréable que certains autres écrivains grecs de l'époque. Si notre suggestion est correcte, Luc met le lecteur au courant à la fin des Actes. Autrement dit, il écrit seulement deux ans après l'arrivée de Paul à Rome.

Deuxièmement, les preuves internes ci-dessus montrent que Luc serait daté légèrement plus tôt que les Actes, en particulier si l'emprisonnement de deux ans de Paul à Césarée, c'est-à-dire avant son voyage et son naufrage, se dirigeait vers Rome, surtout si les deux ans d'emprisonnement de Paul à Césarée donnaient à Luc l'occasion de rechercher et d'écrire l'Évangile. Or, si Luc avait écrit l'Évangile avant le voyage à Rome, cela aurait évité le problème de la perte de ses notes par Luc ; si c'était le naufrage, bien sûr, il aurait pu les sauver. Même ainsi, dans ce cas, Luc commencerait à circuler à l'est à peu près au moment du voyage de Paul vers 60 et peut-être ne commencerait à circuler à l'ouest que beaucoup plus tard. Une date d'environ 60 après JC semble aller à l'encontre de la tradition qui place Marc dans les années 60 mais avant Luc.

Je suggère que soit la tradition est en partie erronée, soit que Marc et Luc sont presque simultanément et atteignent différentes parties de l'empire à des moments différents, que Marc est arrivé le premier dans certains endroits, par exemple en Occident, et Luc est arrivé le premier dans d'autres, par exemple en Occident. Marc est traditionnellement écrit à Rome, à l'ouest de Clément, en Égypte et à l'est, ce qui place Luc devant Marc chronologiquement. Le témoignage d'Irénée semble

chronologique, mais notez que c'est lui qui dit également Luc et le met après Marc et avant Jean, mais notez qu'il ne donne pas de référence explicite de temps ou de séquence pour Luc ; il ne le dit pas après.

Irénée n'a peut-être pas eu l'intention d'être chronologique ici, ou il peut se tromper parce que les sources reçoivent les deux évangiles dans un ordre différent de celui de l'Égypte. Ensuite, nous datassons de Luc 58-60 après JC avant les Actes en 63-64 après JC. Donc, un résumé sur les dates des Évangiles synoptiques, mes notes ici ont un petit tableau, mais je donne une très longue période pour Matthieu, depuis peut-être le début des années 40 jusqu'à quelque chose comme le milieu des années 50, Luc à la fin des années 50. , et Mark au milieu des années 60, ou du début au milieu des années 60.

Eh bien, je pense que c'est probablement un bon endroit où s'arrêter. Qu'en penses-tu? Nous reviendrons donc la prochaine fois sur les caractéristiques des Évangiles synoptiques. Date et paternité.

Certes, c'est quelque chose de discutabile.